

L'appel pour refonder Bruxelles

Alain Maskens: "Construisons ensemble un peuple, un 'demos' bruxellois"

■ Le think tank bruxellois Aula Magna plaide pour la fusion des 19 communes.

Libérer Bruxelles de son carcan institutionnel, c'est l'une des thématiques centrales abordées par les auteurs de l'ouvrage intitulé *Demain Brussels*. Médecin et essayiste, le Bruxellois Alain Maskens est également l'un des principaux rédacteurs du *Manifeste bruxellois*, sorti en 2003.

Avec Yvan Vandenberg, autre Bruxellois engagé, il signe dans ce petit livre vert olive un chapitre consacré au fameux "imbroglio institutionnel" (sic) avec lequel il déclare vouloir en finir. "*Cet imbroglio est causé selon nous par deux grands facteurs*, expose Alain Maskens. *C'est d'une part la complexité institutionnelle qui fait que sept gouvernements différents sont parfois compétents pour un petit quelque chose à Bruxelles. C'est d'autre part le fait qu'il existe actuellement pas moins de dix-neuf communes bruxelloises dont l'une, hypertrophique, qui est la Ville de Bruxelles.*"

Supprimer les communautés

D'où cette question, lancée par les deux coauteurs : que faire pour atteindre ce qu'ils estiment être la solution optimale ? La

réponse d'Alain Maskens: "*Il faut créer une fédération basée uniquement sur les Régions. Supprimons les communautés en tant qu'entités fédérées et transférons toutes leurs compétences aux Régions.*" Rien que cela. Faut-il rappeler que de tels remaniements nécessitent bien évidemment une révision de la Constitution. "*Ce n'est effectivement pas demain la veille*, concède le Bruxellois. *Mais je persiste: il faut poursuivre dans cette voie consistant à organiser la politique sur une base territoriale et non sur une base identitaire.*"

Vers une entité Ville-Région

À défaut de pouvoir atteindre dans l'immédiat son rêve de voir fusionner la Région bruxelloise et les dix-neuf communes de la capitale en une seule entité Ville-Région, Alain Maskens suggère d'opter aujourd'hui pour une étape intermédiaire: la fusion des dix-neuf communes bruxelloises en une seule grande commune avec, en parallèle, la Région bruxelloise. "*À ce stade donc, on ne toucherait pas à la Région et on conserverait une seule grande commune de 1,2 million d'habitants, avec un seul conseil municipal élu par toute la population. Cette unique commune de la capitale s'appellerait 'Ville de Bruxelles'. Ainsi, on pourrait très bien imaginer que la réunion du collège communal et du gouvernement régional se tienne au même endroit et au même moment*", émet l'intéressé.

Une étape intermédiaire qui ferait de Bruxelles non plus la plus petite Région de Belgique mais bien la plus grande Ville du pays. "*J'ai l'in-*

time conviction que cette simplification institutionnelle entraînerait une forme de solidarité entre les Bruxellois, précisément celle qui manque à l'heure actuelle", épingle M. Maskens.

De la démocratie solidaire

Ainsi, l'homme évoque dans la foulée un autre défi que les Bruxellois seront amenés à relever selon lui au cours de ces prochaines années : construire un peuple, un *demos* bruxellois au sens d'une démocratie solidaire. "*À Bruxelles, il n'y a pas de passé ethnique commun. Les gens ne vi-*

brent pas ensemble par leurs racines puisqu'ils ont des racines multiples et différentes", observe-t-il. "*Et fort heureusement d'ailleurs, car ce n'est pas selon moi la bonne vibration populaire. Bruxelles, c'est la solidarité dans la diversité. Bruxelles a cette formidable chance d'être un 'spot' mondial rare et extrêmement visible. Mais il est clair que l'on ne peut pas constituer ce peuple commun sans prendre à bras-le-corps la construction institutionnelle.*" Et l'intéressé de formuler son appel: "*Nous, Bruxellois, avons la responsabilité d'être le contrepoison du nationalisme identitaire dans la capitale.*" Chacun appréciera.

Alice Dive et Christian Laporte

La ville souffre d'une structure "déconnectée du réel"

Il n'y a rien dont la patience ne vienne à bout quand elle est secondée de la persévérance." La citation de Tite-Live pourrait être en exergue de "Demain Brussels"... Ce petit mais riche ouvrage est publié par le thinktank bruxellois Aula Magna. Il fournit un diagnostic sur le Bruxelles actuel et lui dessine un avenir centré sur une meilleure gouvernance et un vivre ensemble harmonieux. L'occasion est double : un anniversaire et un pense-bête pour tous les candidats en cette année électorale que l'on sait très importante.

Un imbroglio institutionnel

Premier constat : la région bruxelloise ne doit plus être analysée selon les classifications d'ordre communautaire car elle est "une ville merveilleuse riche d'une population frondeuse et bigarrée qui préfigure l'Europe de demain". Mais voilà, ce Bruxelles est emberlificoté dans "un imbroglio institutionnel qui l'empêche d'avoir prise sur son destin". Et dont il s'agit de se défaire au plus vite si, font valoir les auteurs de cette réflexion, on veut régler une série de dossiers qui le handicapent à l'instar d'autres grandes villes européennes.

Bipartition de plus en plus déconnectée

Mais ces grandes villes y ont apporté des solutions qui tiennent la route alors que Bruxelles souffre d'"une bipartition institutionnelle de plus en plus déconnectée de la réalité"... Les neuf auteurs, issus de divers milieux d'action et de réflexion qui depuis de nombreuses années ont anticipé et jeté les bases d'une citoyenneté bruxelloise, ont voulu

rappeler qu'il était vraiment temps "de libérer (leur) ville". Entendez : de tirer les leçons de tous les dysfonctionnements par une autre vision, plus contemporaine. Cette révolution, ils et elles l'ont appelée "Brussels", un néologisme qui illustre bien la dimension multiculturelle de la Région-Capitale et sa vocation de métropole dont les visées ne sont pas expansionnistes. Se greffent là-dessus une série d'enjeux qui sont étayés par autant d'éclairages dans le livre.

Ainsi, selon ses auteurs, Bruxelles doit assumer son cosmopolitisme, sous peine de ne pas pouvoir assumer l'explosion démographique. Celle-ci doit être prise en mains très rapidement, tant en matière d'enseignement que de logement, lequel connaît une crise majeure. Et puis, poursuivent-ils, il faut prendre à bras-le-corps la question des langues mais plus selon les normes du Bruxelles des années 60 et 70...

Écouter la société civile

Enfin, selon le groupe de réflexion, le monde politique devrait aussi intégrer davantage les apports de la société civile bruxelloise, ce qu'il n'a pas fait jusqu'ici, regrette-t-il. Les auteurs lancent des pistes de solution. Elles n'ont certes pas la prétention de couvrir tout le champ de la réalité bruxelloise dont ils n'ont pu détailler que quelques facettes. Mais elles permettent d'offrir une vision...

C.Le

→ "Demain Brussels. Une vision pour libérer notre ville", Aula Magna, Petite collection Politique, 192 pp., 12 €

Dialogue avec la société civile

La tentation de réussir Bruxelles

Anniversaire Depuis la naissance de la Région bruxelloise, des voix citoyennes éclairées se sont élevées pour développer la capitale à l'aune de ses évolutions sociétales. En 2007, avant le scrutin fédéral de juin, dix mille Bruxellois ont signé un appel "Nous existons. Wij bestaan. We exist". Mais ensuite, il y a surtout eu, deux ans après, les États généraux de Bruxelles qui ont rassemblé des centaines d'acteurs et de chercheurs afin d'établir un état des lieux et de jeter les bases d'un projet interpellant pour la ville-région... On se rappellera que certains politiques ont assisté en dilettante à leur clôture sans retenir des propositions pourtant très étayées...

Les citoyens persistent et signent Deux lustres plus tard et aussi 30 ans après la création de la Région, Aula Magna remet le couvert avec Demain, Brussels. Le livrememorandum sera lancé ce lundi 4 février à 19 h à La Tentation, 28 rue de Laeken. Eric Corijn, Alain Deneef, Myriam Gérard, Henri Goldman, Michel Hubert, Alain Maskens, Yvan Vandenberg, Philippe Van Parijs et Fatima Zibouh y répondront d'abord aux questions de Jean-Jacques Jespers et Delphine Chabbert de la revue *Politique*. Dans une optique participative, les auteur(e)s confronteront leur vision à dix acteurs et actrices de la société bruxelloise, représentatifs d'un Bruxelles toujours en (bonne) ébullition... **C.Le**

Rens. : info@aula-magna.eu